

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

MERCREDI 7 MAI 1913.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (Fahrenheit and Centigrade).

L'EQUILIBRE EUROPEEN.

Dimanche dernier M. L. Barthou, président du Conseil des Ministres, a prononcé à Caen un grand discours politique à l'occasion de la clôture de la session du Congrès national des Sociétés des anciens élèves des Ecoles publiques.

Faisant allusion aux derniers événements qui se sont déroulés dans la péninsule des Balkans, il a appuyé sur le fait que personne ne pouvait garantir la paix en présence de l'augmentation générale des forces militaires et navales des principales nations de l'Europe.

En parlant des armements actuels de l'Europe l'orateur a fait observer que son discours ne devait pas être interprété dans un sens trop pessimiste. Il a ajouté que la France aimait la paix au point que n'importe quelle autre nation; à condition toutefois que cette paix soit compatible avec la dignité du pays et non inspirée par la crainte.

Au sujet des récents projets de reorganisation de l'armée le ministre a dit qu'un grand pays comme la France, qui se doit à son passé, et qui désire conserver le rang qu'elle occupe parmi les grandes nations, ne peut rester indifférent en présence de l'activité militaire déployée par ses pays voisins. Il ne faut pas se considérer comme étant aux prises avec la folie des armements, mais au contraire songer à la protection du territoire. C'est alors que M. Barthou a parlé de la nouvelle loi de 3 ans qui allait être présentée aux chambres, et de la décision du gouvernement de garder sous les drapeaux la classe libérable l'automne prochain.

La mesure projetée a été reçue avec enthousiasme par l'opinion publique, car nombreux sont les régiments des différents armées qui ne peuvent plus accepter d'engagements volontaires leurs effectifs étant au complet.

Parlant de nouveau des conséquences de la guerre des Balkans, l'orateur a fait ressortir les changements apportés à la carte de l'Europe par suite de la bravoure des alliés. Ces changements ne consisteront pas uniquement en augmentation de territoires pour les vainqueurs. Les peuples Serbes, Bulgares, Grecs et Monténégrins conscients de leur valeur n'oublieront pas dans l'avenir l'appui moral qu'ils auront trouvé auprès de certaines nations pendant leurs luttes héroï-

ques contre l'ennemi séculaire. Très attachés à la Russie par des liens de race, ils se rappellent qu'ils doivent à la France autre chose que des canons et des armes qui ont pourtant puissamment contribué à leur assurer la victoire.

M. Barthou a terminé son discours par l'éloge de Jeanne d'Arc, la pure héroïne Lorraine qui sauva le pays au moment du danger, et dont la France entière vient de célébrer par des fêtes splendides la mémoire héroïque.

Ce beau discours a été très bien accueilli. Sans esprit de provocation, le chef du Cabinet a dit hautement quelle devait être la conduite de la France à l'heure présente. A la suite des derniers incidents qui se sont passés près de la frontière allemande, on a pu constater d'après le ton de la majeure partie de la presse berlinoise que les sentiments de l'autre côté du Rhin sont plutôt gallophobes. Heureusement que l'amitié de la France est recherchée, au grand dépit de ses voisins.

Le roi d'Espagne est à Paris accompagné de son premier ministre, et les journaux assurent que ce voyage a pour but de resserrer les relations de l'Espagne avec la France, et partant avec la triple entente, le jeune roi considérant la France et l'Angleterre comme étant les pays les plus avancés de l'Europe.

Sans aucun doute la France dirigée actuellement par des hommes de haute valeur, est dans une situation politique qui doit tracer l'Allemagne, mais qui est une garantie pour la paix européenne.

LES INONDATIONS

L'ingénieur Knoblock, est arrivé d'Irvine mercredi. Il a déclaré que les digues à cet endroit avaient été fortifiées et qu'elles ne couraient aucun danger.

Le capitaine Sherrill, a annoncé que d'après les rapports des ingénieurs le fort de l'inondation atteindrait la Nouvelle Orléans dans trois semaines, mais que l'eau se jetterait dans le golfe du Mexique sans causer d'autres dégâts. Les eaux des crevasses se retirent rapidement; dans certains endroits, les fermiers se préparent déjà à semer de nouvelles récoltes. A cause de la rentrée des eaux dans le Mississippi, le fleuve montera ici pendant quelque temps. Les digues de Turras ne sont pas encore complètement réparées. Les ouvriers employés aux réparations ont fait grève mardi; une nouvelle escouade a été recrutée et s'est mise à l'œuvre mercredi.

La rivière Mississippi monte lentement, dans toutes les villes au sud de la rivière Rouge. Voici les changements dans les dernières 24 heures: A Baton Rouge, une augmentation de 2 pouces; à Donaldsonville, une hausse de 1 pouce, et à la Nouvelle Orléans, une hausse de 2 pouces.

NOUVELLES D'ALGIERS ET LES ENVIRONS.

Le jugement de l'affaire Dwyer a commencé mercredi, dans la Cour de District de Gretna. C'est la 4ème fois que cette affaire paraît en cour, les avocats de l'inculpé ont toujours fait retarder le jugement. Dwyer est inculpé de coups et blessures sur la personne de Rudolph Engler.

Plainte a été portée devant le juge Daenhauer, mercredi, par J. M. Vallee de Westwego, contre Anatole Tassin. D'après le plai-

quant, Tassin alors qu'il se trouvait malade dans son lit, le 9 septembre 1912 proféra des menaces de mort contre Vallée. Un mandat d'arrêt a été lancé contre Tassin.

LE SUICIDE DE LA REINE DU QUARTIER CHINOIS.

Vancouver, B. C., 7 mai. — Lin Toy, la jeune fille qui avait été choisie comme la reine du quartier chinois de Vancouver, s'est suicidée lundi. Lin Toy, n'était pas chinoise, c'était une jeune fille blanche, du nom de Esther Mitchell. Elle était née à Corvallis, Ore., d'où elle s'enfuit en 1905 avec le chef d'une secte de "Holy Rollers." F. Crefeld, George Mitchell, le frère de la jeune fille, se mit à la poursuite des fugitifs, et tua Crefeld d'un coup de revolver. Il fut arrêté et après un jugement mouvementé, il fut acquitté. Quand il fut à la gare pour se rendre chez lui, Georges était accompagné de sa sœur qui l'embrassa, et pendant qu'il tournait le dos lui tira un coup de revolver à la tête. Georges mourut sur le coup. Esther fut arrêtée et acquittée, ses avocats ayant réussi à prouver que leur client n'était pas responsable. Esther fut enfermée dans une maison de santé, d'où elle réussit à s'évader. Les autorités apprirent qu'elle se trouvait dans le quartier chinois de Vancouver, mais ils la laissèrent en liberté. Elle appartenait à une société secrète de Chinois et avait été généralement acceptée par eux comme une reine.

UN REPAS COUTEUX.

G. H. Fisher, demeurant au No. 4739 rue Constance, et employé par la "New Orleans Gas Light Co." partit de chez lui, pour se rendre à son ouvrage, mercredi matin comme d'habitude. Il tenait sous son bras, un paquet volumineux contenant son repas de l'après-midi, consistant en un "sandwich" au jambon et en une petite bouteille de café. Il monta dans un tramway et se tint debout à l'arrière. Le paquet l'embarassait, et il le posa sur un des banquettes réservés aux gens de couleur. Plusieurs nègres entrèrent et sortirent du tramway; Fisher ne pensait pas à son paquet. Ce n'est qu'en arrivant à destination qu'il s'aperçut de sa disparition. Il interrogea le contrôleur, qui lui apprit qu'un nègre portant un paquet sous le bras était descendu du tramway non loin de là. Furieux, Fisher se lança à la recherche du filou. Il finit par le trouver assis tranquillement dans un coin, mangeant le sandwich comme un affamé et déguisant le café comme un connaisseur.

Sauter sur le voleur, lui enlever les restes du repas, le saisir par la ceinture, et l'entraîner au poste de police, furent pour Fisher l'affaire de quelques secondes. Tenant fermement son prisonnier d'une main, et brandissant de l'autre les pièces à conviction, il pénétra dans le poste. Le nègre fut condamné à payer \$15 d'amende. Et Fisher partit content, mais, sans son repas.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession de Walter E. Sekwiger et de Mme Adele Goeb. Robert P. Hyams Coal Co., Ltd. vs. Bonnyman-Norman Coal & Iron Co., \$247.90 sur un contrat. Louis Schaff vs. Seymour locomotive & Equipment Co., réclamation de \$109.00.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. C'est pourquoi vous avez besoin d'un médicament pour la femme — un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES.

Après s'être servie de Cardui, Mlle. Lillian Gibson de Christian, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de tels maux de tête et autres maux, qu'à peine si je pouvais résister. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie et maintiens mes forces. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin. E-69

Nouvelles Maritimes

Le vapeur "Proteus", de la Compagnie Morgan est parti hier matin à 10 heures pour New York avec un fort chargement et les personnes dont les noms suivent comme passagers de premier classe: M. Anderson, J. T. Snow, M. H. T. Snow, C. H. Utley, M. C. H. Utley, H. C. Henchey, M. H. C. Henchey, E. L. Dorr, Jr., M. E. L. Dorr, Jr., Mlle Frey, M. H. Dewey, Herman Meyers, M. A. A. Feegan et deux enfants, Mr. Chappel, Mlle Katherine Hennessy, Mlle Ione V. Coker, Mme Mary Burrows, C. J. Hernandez, Mme C. J. Hernandez, Roy W. Pollock, Stanley Gates, G. K. Green, M. Strasburg, Mr. Achler, O. T. Bolin, M. E. T. Bolin, M. A. M. Hatch, H. B. Dobbin, Alfred Sonnenberg, Bernard Kelly.

Le vapeur "Turialba", est arrivé hier de Borac del Toro, Colon et autres ports avec un chargement de 36,000 régimes de bananes et un grand nombre de passagers.

Le "Harry T. Inge", est arrivé hier de Port Limon avec un chargement de 18,000 régimes de bananes et quelques passagers.

Le vapeur "City of Mexico", est arrivé hier matin de Vera Cruz avec un chargement de 1951 sacs de café, 2282 sacs de sucre et 29 passagers.

Le vapeur Anglais, "Nicocian", de la Compagnie Leyland, est arrivé hier de Liverpool avec un complet chargement et 20 passagers de Cabine.

LEÇONS D'ANGLAIS POUR LES FRANÇAIS

Instruction dans la Grammaire, la Rhétorique, la Composition, la Correspondance Commerciale, l'Orthographe et la Phonétique. Par un Professeur Expert en Anglais, qui parle français, et qui a été professeur à une université d'Etat. The Cosulich School of English 1625 PLYMOUTH STREET New Orleans, La. 8maim

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

William L. Elgier à Mlle Ernestine Bothner. Luther Smith à Mlle Lilly Thompson. Jack S. Spencer à Mlle Pearl L. Darsey. John Delas à Mme Katherine Schellang. Vincenzo Bartolo à Mme Vve Lena Basile. Alexander G. McInerney à Mlle Mamie B. Carreras.

Naissances de Garçons

Mmes Cyrus J. Gonzales, Salvatore Guttuso, Joseph Fos, H. E. Ferguson, Thomas S. Prevost, August Rautz.

Naissances de Filles

Mmes Henry A. Gross, Gustave Heintz, Marion Salomon, Edwin Brody.

Décès.

John F. Meyers, 82 ans, Touros-Shakespeare Almhouse. Enfant de Mme James Pickett, 30 mois, Presbyterian Hospital. Laurence Evans, 18 ans, 1220 rue Adele. Dr. C. D. Knapp, 55 ans, Hôpital de la Charité. John Campie, 41 ans, George T. Wartman, 32 ans, Hôpital de la Charité. George J. Mackemoth, 71 ans, 1930 rue Seconde. Mme Mary Blank, 42 ans, 2410 rue Nord Villere. Mme Adele Wiegand, 60 ans, 3522 rue Chestnut. John Morin, 46 ans, 920 rue Congress. Dr. L. G. Le Beuf, 47 ans, Passe-Christiane. Mme Bridget Nagle, 50 ans, 2005 rue Première.

ORPHEUM

Un programme excellent a été choisi pour la dernière semaine de représentations à l'Orpheum. Master Gabriel, le petit comédien, tient la tête sur l'affiche. Il présente au public une délicieuse comédie intitulée "Little Kick." Master Gabriel est très artiste. Il est universellement connu par ses deux fameuses pièces, "Little Nemo" et "Peter Piper." Il est accompagné de Al Lamar et Vida Perrin qui l'ont aidé à remporter ses plus grands succès. Il est vivement applaudi par le public. Des musiciens de talent sous la direction de Théodore Bendix, présentent au public des morceaux d'opéra, déchiffrés avec habileté. Ida O'Day apparaît dans un morceau musical intitulé "Songalogue." Mlle O'Day est une chanteuse de talent. Viennent ensuite: Leon Kimberley et Halsey Mohr, des chanteurs réputés; Les Duedin, des équilibristes de valeur; Rose et Ellis, de bons acrobates, et les vives parlantes animées Edison, présentant "The Singing Blacksmith."

Remède Souverain et Inoffensif

Contre la Constipation habituelle, la Colique Saturnine, la Congestion, les Hémorroïdes, etc. Prenez nos

PASTILLES LAXATIVES "ESCA"

Ces pastilles laxatives constituent aussi un spécifique contre l'obésité surtout que l'on peut en faire usage sans aucun inconvénient, ne produisant pas de douleurs, ni coliques, même par doses très fortes, sont d'un goût délicieux, elles se dissolvent rapidement sur la langue et sont prises facilement par les enfants les plus difficiles. Nous nous sommes fait un devoir de trouver une combinaison pour ces pastilles avec du cacao, sucre et de la Vanille, les rendant absolument exquises. Nous vous recommandons ces pastilles "ESCA" comme laxatif et purgatif de premier ordre, c'est une saine régularité pour le bien-être du corps humain. Prix de la boîte, 50 cents. E S C A CHEMICAL CO., 45 rue Froel, New York.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieux conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, Auteurs Note de la rue du Canal, 2ème District.

UNE NOUVELLE ECOLE.

M. G. Cosulich de la Nouvelle Orléans, autrefois professeur d'Anglais à l'Université de North Dakota, qui a dernièrement été rappelé chez lui par suite de la maladie et de la mort de son père, vient d'ouvrir une école pour l'étude de la langue anglaise, 1625 rue Prytania, où les jeunes gens pourront apprendre à fond la langue anglaise. M. Cosulich a étudié pendant des années la langue anglaise. Il est l'auteur de plusieurs traités sur les œuvres littéraires de différents auteurs. Une de ses études "Theme recurrence in Poe's Tales" a été publiée dernièrement dans le Quarterly Journal de l'Université de North Dakota.

ent données en liquidation d'une transaction malhonnête.

UNE EXPLOSION.

Alors qu'il remplissait le réservoir de sa motocyclette de gasoline, Al Devlin, demeurant au No. 1025 rue Carondelet laissa tomber par inadvertance sur sa lampe allumée une partie du liquide. Une explosion formidable retentit. La motocyclette était entourée de flammes. Les dégâts sont évalués à \$100. Devlin n'a pas été blessé.

KEEP BABY'S SKIN CLEAR



CUTICURA SOAP

Le fait que de simples affections de la peau aient été négligées dans l'enfance a son vent pour résulter une vie de souffrance et d'enlaidissement. Pour prévenir et traiter les petites éruptions et donner une peau saine et de beaux cheveux, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont véritablement incomparables.

Le Savon et l'Onguent Cuticura se vendent dans le monde entier. Echantillon copieux de chaque expédition gratuite, avec livre de 32 p. Adresse "Cuticura," Dept. 4, Boston. Les hommes qui ont la peau du visage tendre se rasent avec plaisir avec Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon copieux gratis.

Faillite de l'Abelle de la N. O.

Ne70 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit

PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

— Parfaitement. Ça l'a saigné aux quatre veines de n'avoir pu accepter l'offre archi-somptueuse qui lui était faite. Il en est empêché par une peur atroce de représailles venant du côté von Hausbrand. — Il y a déjà quelque cadavre entre eux. — C'est plus que probable: le professeur ne peut trahir ouvertement ses anciens complices, mais je parie qu'il cherche en ce moment la façon de tourner la difficulté. — Je le crois. — Dernière remarque. Si notre individu a eu grand-peur d'être étranglé sur place par M. de Clamont, c'est avec un certain détachement qu'il a accueilli nos menaces relatives à l'intervention de la justice. Elle est bonne partout, aussi bien en Bel-

gique qu'en France! Et les généraux, comme les carabiniers, n'ont pas cessé d'arriver trop tard.

— Vous croyez donc? — Qu'il ne craint pas du tout la visite du procureur, parce que demain, Mme de Clamont ne sera plus à Blanchefontaine.

Falken la fera diriger, cette nuit, sur quelque autre de ses établissements. Le prospectus dont je vous ai lu quelques fragments tantôt en mentionne plusieurs: en Allemagne, en Suisse et même dans le Sud de l'Italie.

— Alors? s'écrièrent en même temps Amaury et François, frappés de la force du raisonnement de Caldagués et de la clarté de ses déductions.

— Alors, nous allons attendre sur la route et nous cueillerons la prisonnière au passage! — Mais s'ils s'échappent par un autre chemin? — C'est à voir. Nous allons, Iopol et moi, faire le tour des murs de l'établissement pendant qu'il fait encore jour et reconnaître les échappatoires s'il en existe.

Vous, pendant ce temps-là, faites bonne garde sur le grand chemin, le revolver au poing, et ne laissez rien passer venant de Blanchefontaine. Dame! c'est la partie héroïque de l'expédition. Elle vous revient tout naturellement.

A l'endroit où nous sommes, la route fait un coude assez brusque et l'automobile n'ira pas à

toute vitesse. Et puis, vous pouvez intercepter le passage avec ces branches que le vent a brisées.

En cas d'alerte, tirez un coup de revolver, nous rappuierons au pas de course, Iopol et moi, pour vous prêter mainforte.

— Soyez tranquille, dit Amaury aucune voiture ne passera que nous ne l'ayons visitée de fond en comble.

— D'ailleurs, il y a des chances pour que rien ne survienne. Le professeur a la prudence du serpent, il ne se décidera qu'à la nuit close. Et puis nous ne serons pas longtemps. Viens-tu Iopol?

— Voilà, monsieur Caldagués. Les deux agents s'éloignèrent avec précaution en suivant la lisière du bois.

A l'angle du mur de l'asile, ils s'engagèrent dans les taillis et suivirent la clôture. Le domaine était sensiblement rectangulaire et mesurait six cents mètres de long sur trois cents de large environ.

En moins d'une demi-heure, Caldagués et Iopol parcoururent les trois côtés adjacents à la forêt. Ils n'y découvrirent qu'une seule porte qui débouchait sur une piste forestière encombrée de broussailles et manifestement peu fréquentée.

Caldagués fit la courte échelle au jeune Belge. Leste comme un écureuil, celui-ci se hissa sur le

chaperon du mur. — Ce n'est pas plus fréquenté à l'intérieur qu'à l'extérieur, patron, dit l'agent. Les gonds de la porte sont rouillés et il y a tout plein d'herbe sur le seuil.

— Bon. Ça suffit, petit. Descends. — Voilà, patron. — C'est une échappatoire tout de même et ça peut servir dans les grandes occasions. Ne laissez rien au hasard. Tu va monter la garde ici. Tu n'as pas peur, au moins?

— Regardez-moi bien, patron. — Oui, je sais. Tu es un bon petit gas. Dès que les camarades seront rappuqués, je l'euverrai deux copains, dit Caldagués.

— Si vous voulez, répondit Iopol. — En cas d'alerte, vous laissez sortir votre monde et vous vous emparez de la porte que vous refermez de façon à empêcher les gens de rentrer dans la propriété. Puis... Sais-tu faire le chat-huant, Iopol?

— Comme un vrai grand-duc! — Voyons voir, pour voir. — Voilà, patron.

Et le petit Iopol, renversant sa tête en arrière, fit sortir de son gosier un hululement prolongé.

— C'est rien chouette! Il doit y avoir des hiboux dans la famille? — Dame! On est enfant des bois.

— Bon. Tu sortiras ça, si tu as besoin de secours. On accourra.

Compris, patron. Caldagués laissa le petit Belge dans le fourré à côté de la porte dérobée et revint vers de Clamont et Thibaut.

A l'exception de l'auto venant de Charleroi et se dirigeant vers Blanchefontaine, qu'ils avaient distancée, pas un chat n'était passé sur la route.

— Rien d'étonnant. Elle ne dessert que l'asile et ne se poursuit pas plus loin. Patience. Ce sera pour cette nuit.

Après six heures, les renforts demandés à Dinant arrivèrent bien exactement.

Le chauffeur avait eu la bonne idée d'apporter un panier de victuailles. Dans la fièvre de l'action, personne n'avait songé à réclamer des provisions; mais elles furent accueillies avec empressement. La nature ne perd jamais ses droits.

Caldagués fit porter un morceau au petit Iopol; puis il dressa son embuscade.

— Maintenant, nous n'avons plus qu'à attendre. Ce sera peut-être long!

Armande de Clamont était bien à l'asile de Blanchefontaine. Son enlèvement s'était effectué exactement comme Caldagués l'avait expliqué. Le professeur Falken ne pouvait rien refuser au baron von Hausbrand. Du temps qu'il tenait une mai-

son de santé à Berlin, deux jeunes filles avaient succombé chez lui à une intoxication suspecte. Leur héritage revenait à une parente éloignée avec qui le médecin entretenait des relations intimes.

Le baron eut la preuve que les héritières dans la fortune était distancée, pas un chat n'était passé sur la route.

— Rien d'étonnant. Elle ne dessert que l'asile et ne se poursuit pas plus loin. Patience. Ce sera pour cette nuit.

Après six heures, les renforts demandés à Dinant arrivèrent bien exactement.

Le chauffeur avait eu la bonne idée d'apporter un panier de victuailles. Dans la fièvre de l'action, personne n'avait songé à réclamer des provisions; mais elles furent accueillies avec empressement. La nature ne perd jamais ses droits.

Caldagués fit porter un morceau au petit Iopol; puis il dressa son embuscade.

— Maintenant, nous n'avons plus qu'à attendre. Ce sera peut-être long!

Armande de Clamont était bien à l'asile de Blanchefontaine. Son enlèvement s'était effectué exactement comme Caldagués l'avait expliqué. Le professeur Falken ne pouvait rien refuser au baron von Hausbrand. Du temps qu'il tenait une mai-

percevait de cette variante? Les infirmiers devaient obéir au doigt et à l'œil à un certain major Brucker qui n'était ni commode ni scrupuleux.

L'infortunée victime fut saisie par les mains expertes des infirmiers et réduite à l'impuissance en quelques secondes, pendant qu'elle se rendait à l'église du Plessis, ayant en elle le besoin mystique de demander à Dieu, au pied de ses autels, la fin de sa longue et douloureuse attente.

Elle avait en elle l'espoir ardent que son mari viendrait le lendemain. C'était sa dernière journée de solitude. Encore quelques heures et la trame de son existence allait se renouer aux années heureuses et triomphantes qui avaient suivi son mariage...

Soudain c'avait été la chute au plus profond d'un abîme. L'importun l'avait saisie; elle s'était sentie emportée dans un tourbillon plein d'étincelles; ses tempes avaient bourdonné et un sommeil invincible avait clos ses paupières.

Elle devait ces phénomènes, semblables à ceux de la mort, à une forte injection de morphine. Quand elle s'éveilla après une immobilité absolue dont elle ne pouvait supputer la durée, Armande se trouvait dans une chambre claire, blanche et bleue, sommairement meublée du lit de cuivre sur lequel elle était étendue.